

lièrement intéressants. Pendant ce même été de 1898, la mortalité par diarrhée à la " Goutte de lait ", est tombée à 2.8%, tandis que, dans la ville de Fécamp, elle était de 16% : durant le mois d'août 1898, dans d'autres villes du département de la Seine-Inférieure, la mortalité par diarrhée était de 51 % au Havre, 66% à Bolbec, 76% à Rouen.

A Paris en 1900, pendant les très fortes chaleurs que nous venons de traverser, on a vu jusqu'à 262 enfants mourir dans la 30e semaine.

Or, à notre consultation de nourrissons, en 1899 et en 1900, jusqu'à ce jour, nous n'avons eu aucun décès par diarrhée."

Ces beaux résultats sont, il me semble, Messieurs, bien propres à nous convaincre que nous devons faire quelque chose dans notre propre pays.

Voyons maintenant ce qui se pratique à Rochester, Etats-Unis. C'est le docteur Goler, chef du bureau de santé municipal qui a pris l'initiative d'établir dans toute la ville des dépôts de lait pur pendant les grandes chaleurs de juillet et août 1900.

De 1887 à 1897, 35½ % de la mortalité dans Rochester survenait chez les enfants au-dessous de cinq ans.

" Cette énorme mortalité infantile, dit le docteur Goler, démontrait la nécessité de chercher à la diminuer. Je crus que l'approvisionnement de lait dans la ville devait y être pour beaucoup et je commençai de suite une campagne active.

Je fis distribuer tout d'abord à toutes les mères ayant de jeunes enfants dans la ville, un petit livre intitulé: " Des soins à donner aux petits enfants pendant les chaleurs." Imprimé en anglais, allemand, italien et en hébreux, ce petit livre donnait dans un langage simple et clair les principales notions sur les soins des bébés.

J'obtins en second lieu, une subvention de \$350.00 pour l'installation d'un dépôt de lait municipal. C'était en juillet 1897. J'y plaçai une " trained nurse " et un assistant qui distribuèrent le lait mis en bouteilles de deux grandeurs différentes.

Ce lait n'était pas distribué pur, mais dilué plus ou moins suivant le poids de l'enfant.